

De la bureautique au télétravail

La vision de Louis Naugès

EN FRANCE, DOUCEMENT, LES MICRO-ordinateurs apparaissent dans les foyers. Jusqu'à présent, ces "familiaux" achetés par les particuliers étaient très différents des micros acquis par les entreprises, tant du point de vue technique que du prix. Mais tout évolue très vite: la question n'est déjà plus "Y aura-t-il un lien entre l'informatique chez soi et l'informatique au bureau?" mais "Quel peut être le rôle d'un micro-ordinateur domestique dans un environnement professionnel?" Pour Louis Naugès, Président-Directeur Général de Bureautique SA, personnage réputé pour ses prises de position d'avant-garde en bureautique, il convient désormais de parler des "micro-domestico-professionnels". Il reste à définir ce que seront ces machines et à évaluer la vitesse à laquelle se produira l'évolution.

C'est toute la question du télétravail et de son avenir que S.V.M. a posée à Louis Naugès.

Louis Naugès: C'est effectivement l'un des sujets de discussion les plus fréquemment abordés en bureautique. Pour caricaturer les positions en présence, disons qu'il existe "le scénario noir" qui ne présente que les côtés négatifs, et "le scénario rose" qui ne voit que les bons côtés.

Les tenants du premier mettent en scène une secrétaire, équipée d'un micro-ordinateur relié à l'ordinateur de l'entreprise par l'intermédiaire du réseau téléphonique. Elle dispose également d'un télécopieur, ce qui lui permet



Les "merveilles" de ce télétravail sont alors les suivantes:

- Libérée des deux heures de transport quotidien, elle peut les consacrer à ses enfants,
- Ayant une tâche à réaliser, sous son contrôle, elle peut organiser son emploi du temps à sa guise,
- Au lieu de travailler dans un bureau impersonnel, elle a organisé son cadre de travail selon son goût,
- Pouvant passer au siège social de la société de temps en temps, elle peut rencontrer, effi-

De plus, la majorité des personnes, qui abandonneront le télétravail, le feront de façon graduelle.

Le pourcentage de temps passé à travailler chez soi ne dépassera que rarement 20 à 30 % du temps de travail total. C'est d'ailleurs dans ces conditions que les bénéfices du télétravail seront les plus grands, par la souplesse permise dans l'organisation de son temps de travail.

L'exemple qui a été utilisé, celui de la secrétaire, est le plus classique. Il n'est pas certain que ce soit celui qui devienne le plus fréquent. Les cadres, et en particulier, les cadres qui se déplacent beaucoup comme les commerciaux ou les consultants, seront sans doute les premiers intéressés par la souplesse que leur procurera un micro-ordinateur surtout s'ils disposent d'un matériel transportable.

Micro-informatique familiale et vie professionnelle

de recevoir chez elle les textes originaux qu'elle doit saisir.

Cette personne effectue, par conséquent, 100 % de son temps de travail chez elle.

L'enfer de ce télétravail peut se résumer ainsi:

- Plus aucun contact professionnel en face à face,

- Une rémunération exclusivement basée sur la production,

- Plus d'accès aux "avantages" du bureau: cafétéria, fournitures scolaires en septembre, téléphone interurbain gratuit, photocopie des documents personnels, ...

- Suppression du sentiment d'appartenance à un groupe, à une entreprise, à une culture particulière.

Le scénario rose met en scène la même personne, avec les mêmes éléments. Mais elle a deux enfants en bas âge, vit dans une grande maison avec jardin et dispose, chez elle, d'une pièce spécialement aménagée en bureau.

cacement, les personnes avec lesquelles elle travaille,

- Le changement éventuel d'employeur peut se faire très facilement; il suffit de changer le numéro de téléphone que l'on appelle avec son micro-ordinateur. On peut même envisager de travailler simultanément pour deux employeurs différents,

- Toutes les possibilités de travail à temps partiel sont ouvertes par cette solution; il devient même possible de moduler le temps de travail dans l'année.

S.V.M.: Ne faut-il pas tempérer ces thèses au profit d'une vision plus réaliste?

L. Naugès: Entre ces deux scénarios extrêmes, la réalité du télétravail sera effectivement beaucoup moins tranchée. Il est probable que le télétravail, favorisé par l'arrivée des micro-ordinateurs "domestico-professionnels", se développera très progressivement.

S.V.M.: Vous avez parlé de "micro-domestico-professionnel". Quelles seront les caractéristiques d'un tel micro-ordinateur mixte?

L. Naugès: Mieux vaut parler en termes d'option de travail professionnel réalisé chez soi. Celui-ci peut se faire de trois façons très différentes:

Première option: on peut réaliser chez soi les mêmes activités que celles que l'on fait au bureau; le Directeur Général d'un grand organisme de crédit parisien utilise deux micros identiques, au bureau et chez lui, ce qui lui permet de transporter des disquettes de l'une des machines à l'autre. Ce mode de travail consiste, en fait, à transporter ses dossiers, ce

que font déjà, manuellement, une grande majorité des cadres. La seule différence vient du fait que l'on transporte des dossiers "électroniques".

Dans ce cas, on recherchera surtout la compatibilité entre les deux machines. Celle-ci devra se retrouver, non seulement au niveau des supports, disquettes ou cassettes, mais aussi à celui des données manipulées et des programmes. Aujourd'hui, ces contraintes amènent, le plus souvent, à choisir deux machines identiques ou de la même famille.

Deuxième option : on peut souhaiter accéder à son "bureau électronique" de chez soi ; un des exemples les plus connus est celui de la messagerie électronique qui permet, à partir de tout terminal relié au téléphone, de lire sa boîte aux lettres électronique.

Pour pouvoir travailler ainsi, il faudra équiper son micro-ordinateur domestique d'une option de communication et d'un modem permettant de le relier au réseau téléphonique. Ces options sont maintenant disponibles sur un grand nombre de micros.

Troisième option : enfin, on peut utiliser un micro-ordinateur portable, ou transportable, ce qui permet d'utiliser exactement la même machine en deux lieux différents.

Il existe deux grandes familles de micro-ordinateurs permettant ce mode de travail :

- Les portables d'une dimension proche de celle d'une feuille de papier, disposant d'un écran de quelques lignes (le TRS 100 de Tandy ou l'Olivetti M10 en sont de bons exemples) et pesant moins de 3 kg.

- Les transportables, d'un volume équivalent à celui d'un attaché-case et pesant entre 10 et 20 kg ; le nouveau Macintosh d'Apple entre bien dans cette catégorie.

Il est bien sûr possible de combiner ces trois modes de travail ; le nombre de micro-ordinateurs dont on aura besoin peut donc varier entre un et... trois !

Ce qui me semble important de dire, aujourd'hui, c'est que le choix d'un micro-ordinateur domestique à vocation complémentaire professionnelle ne peut se faire que si l'on a une idée raisonnable des utilisations que l'on va en faire. Dans le cas contraire, il vaut mieux choisir un matériel correspondant aux seuls besoins domestiques.

S.V.M. : Quels sont ces besoins pour le spécialiste de la bureautique que vous êtes ?

L. Naugès : Nul ne sait exactement quelles furent les motivations des quelques dizaines de milliers de pionniers qui, aujourd'hui, possèdent chez eux un ou plusieurs micro-ordinateurs.

Depuis quelques mois, le nombre de personnes qui se décident à faire cet achat a brusquement augmenté. Mais on peut estimer que la majorité des acheteurs n'a qu'une très vague idée de la façon dont ils pourront se servir de leur nouvel outil dans les six mois suivants. Ce qui est sûr, c'est que la grande majorité n'envisage absolument pas une utilisation du micro-ordinateur ayant le moindre lien avec une activité professionnelle. On peut affir-

mer que les applications domestiques sont, aujourd'hui, quasi-exclusivement liées à deux domaines :

- La familiarisation avec l'informatique, souvent assimilée à l'apprentissage d'un langage tel que Basic, Logo ou Pascal.
- L'utilisation de jeux.

S.V.M. : Il existe aussi toute une série d'applications domestiques...

L. Naugès : Je sais que la presse fourmille de prétendus exemples de ces applications domestiques. Il faut dissiper cette légende qui consiste à penser que la gestion de sa comptabilité familiale, de fichiers personnels (bibliothèque, cave, photothèque...) correspond à des besoins réels. Plus de 95 % des foyers n'ont strictement aucun besoin de ce genre de services et ce n'est pas les aider que de leur faire croire à une telle "utilité" de leur micro-ordinateur familial.

De plus, pour tous ceux qui n'envisagent pas d'applications liées à la vie professionnelle, il est également inutile et coûteux de chercher à acquérir un micro-ordinateur pouvant, un jour, être utilisé de façon professionnelle. L'achat d'un micro-ordinateur doit toujours être guidé par les besoins à court terme ; il sera toujours possible, ultérieurement, de le remplacer par une machine plus puissante et ce second achat sera alors fait de façon beaucoup plus rationnelle car il bénéficiera de la première expérience.

Propos recueillis par
Pierre-Emmanuel RICHARD

OFFREZ-VOUS LE DERNIER PROGRÈS DE LA MICRO-INFORMATIQUE

1 AN D'ABONNEMENT A SVM
150 F seulement

Et, en plus profitez gratuitement
du service exclusif de conseils
par téléphone: SVM Assistance



BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper ou recopier et adresser, paiement joint, à
SVM, 5 rue, de la Baume, 75008 PARIS.

- Je désire recevoir SVM pendant 1 an à compter du prochain numéro

Mme, Mlle, M. :

NOM..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville..... Pays.....

- Ci-joint mon règlement de 150 F (étranger : 220 F) par chèque bancaire ou chèque postal à l'ordre de SVM.
Etranger : Chèque compensable à Paris ou mandat international.

SVM 4